



Une ONG bénéficiant du statut consultatif spécial auprès de l'ECOSOC, Nations Unies

NEWSLETTER – décembre 2024

Chers membres et ami(e)s,

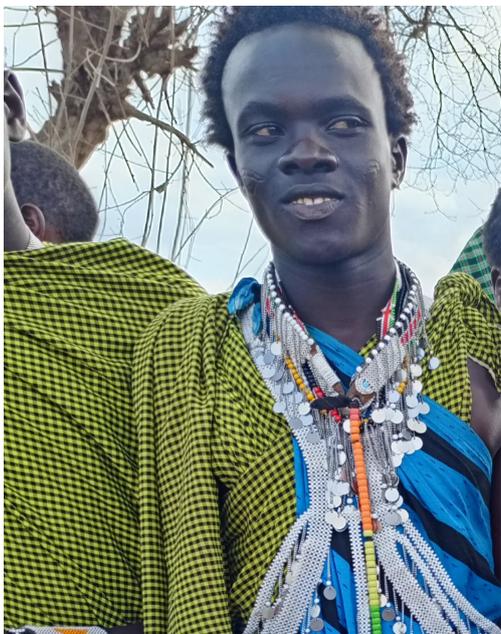
Les écoles primaires et secondaires I ont fermé leurs portes au Kenya, à la fin octobre et elles recommenceront la nouvelle année scolaire en janvier 2025. Les Lycées par contre ont travaillé jusqu'à la fin novembre car ils organisent les « exams de la matu » pour citer un équivalent.

Toutes les fillettes rentrent donc chez elles pour 10 semaines de longues vacances. Une bonne nouvelle ? Pas tout à fait, car elles sont exposées, plus que jamais, au risque de l'excision et du mariage forcé. En effet, les mois de novembre et décembre sont les 2 mois par excellence où les excisions se passent dans le pays.

Alors MAA s'attelle à la tâche d'empêcher cela par tous les moyens.

- Cette année, nous allons dans **13 villages massai différents**, tous très éloignés de toute ville et de tout confort de la vie moderne, où nos collaborateurs vont parler aux jeunes filles, aux mères mais également aux hommes séparément pour les dissuader de perpétrer la barbarie de la mutilation que la tradition leur dicte.

Voici quelques photos de notre campagne contre l'excision en 2024 :



Jeunes Morans (guerriers massai) montrent des images sur les méfaits de l'excision.

Notre collaborateur David organise ces séminaires pour les hommes de la région de Rombo.



Séminaire aux hommes dans le village Enderkesi, Rombo. 87 hommes de plusieurs villages alentours ont participé et ont adhéré au principe de ne plus demander aux femmes, futures mariées, qu'elles soient excisées, comme condition au mariage.



Essosian, 203 filles.



Elles énumèrent tous les effets secondaires de l'excision.



Séminaire à Rombo Mix, 312 filles



Nous avons choisi de distribuer aux initiées un paquet de serviettes hygiéniques, cadeau très apprécié des adolescentes.



Enderkesi, 90 filles dans plusieurs classes.



Rombo Mix, les paquets de serviettes hygiéniques seront distribués après le séminaire.

- Entre temps, MAA lance une campagne pour faire « restaurer » le clitoris à quelques (rares) femmes rurales massai, qui ont demandé de subir cette opération de réparation. Bien que de petite envergure, cette action pourra influencer des villages entiers et inverser la tendance. Le message que nous voulons passer, est :

NON à l'excision,

OUI à la réparation du clitoris pour retrouver sa féminité.

Même si les fonds récoltés ne permettront de réparer que 2-3 femmes villageoises seulement, c'est une grande victoire, car enfin la femme massai comprend l'injustice qui lui a été faite dans son enfance, elle

reconnaît l'utilité de ne pas avoir un corps mutilé et demande sa réparation. C'est la valeur symbolique de cet acte qui nous a fait lancer la campagne que nous espérons aura un grand impact.

Merci de lire le document en annexe.

Pour voir le film où cette action a été décidée par les femmes elles-mêmes, en présence d'une ancienne exciseuses, repentine, allez à <https://www.youtube.com/watch?v=ehHUIkpgxly&t=597s>

- Nous avons fait réparer le puits à l'école primaire de Lemuyek (East Pokot). Ainsi les enfants mais aussi le village, ont de nouveau de l'eau potable à portée de main. Sinon, la source d'eau la plus proche est le lac Baringo à 8km du village ...



Les robinets marchent de nouveau après avoir réparé la tuyauterie cassée.

Les écoliers de Lemuyek primary.

- Une mère du village massai Inkoroine a approché notre collaborateur à Rombo pour lui demander de l'assistance. La famille est très pauvre et a plusieurs enfants, mais une jeune fille de 7 ans parmi eux, est atteinte de « cerebral palsy » paralysie cérébrale. Les causes sont principalement les cas d'infection ou de maladie pendant la grossesse, ou d'accouchement difficile, ou encore de maladie pendant les premiers mois de la vie de l'enfant. Nous soupçonnons l'accouchement difficile, c.à.d. un des méfaits de

l'excision qui fait que la délivrance dure des heures, voire des jours. Le bébé manque d'oxygène, son cerveau est endommagé et cet état est irréversible. Il s'agit donc d'une enfant handicapé dont la mère essaye d'améliorer les conditions de vie. Il lui fallait une chaise roulante avec appui de tête, pour enfin, quitté la hutte familiale où elle est enfermée.

MAA lui a offert cette chaise roulante. Mère et enfants sont très heureux !



2024/09/23 15:48



Le fauteuil roulant tout neuf.



2024/10/30 14:33

Notre collaborateur David avec la famille de la petite handicapée.



2024/10/30 14:25

- Dans le East Pokot, une région aride et extrêmement pauvre, vit la famille du feu John Kukat. John a été un collaborateur de MAA dans la région au nord du lac Baringo. Il a été assassiné par des inconnus en décembre 2021 et il a laissé derrière lui 2 femmes et 11 enfants. MAA paye les frais d'écolage à la plupart d'entre eux, elle a fait construire une maison à deux chambres pour la première femme et 6 des enfants, et achète de la nourriture en gros pour les 2 familles. Ici, notre collaboratrice Mme Jane Amos, ancienne directrice à la retraite de l'école de Lemuyek va distribuer de la nourriture achetée par MAA aux 2 familles.

Regarder l'état de la hutte dans laquelle vit Lian et ses 5 enfants. Même un poulailler de chez nous est plus confortable.



Nourriture pour la 2^e femme Lian (à gauche) et ses enfants. Mme Jane la maîtresse d'école retraitée qui fait le lien avec cette famille.



Nourriture pour la 1^{ère} femme, Ann et ses enfants.



Voici la hutte où

Ann et ses enfants vivaient AVANT



La maison de 2 chambres (mabati house) que MAA a fait construire pour eux en 2023.



Voici la hutte où Lian et

ses enfants vivent actuellement.

MAA leur offrira une maison certes modeste mais humaine, avant la fin 2024...

Merci de votre attention
Pour le comité de M.A.A. :
Annie Corsini

M.A.A.

6/6

www.e-solidarity.org

PS. IBAN de MAA, CH59 0078 8000 A327 1931 5,

Chaîne de MAA www.youtube.com/@MaasaiAidAssociation